**La formation aux ateliers Psycho-Lévine en quelques éléments clés**

**Véronique Boquin-Sarton**

Lors de votre participation à cette formation vous découvrirez :

Que l’atelier Psycho-Lévine, comme tous les Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine (ARCH) n’est pas un dispositif « scolaire ». Il n’est soumis à aucun approfondissement ni aucune évaluation MAIS il a toute sa place au sein de l’école.

Que, comme tous les autres ateliers constituant les ARCH, il a pour objectif « que tous les enfants, y compris ceux qui ne sont pas des apprenants scolaires immédiats et motivés, puissent trouver à l’école l’étayage et le plaisir que procure l’invitation à réfléchir aux grands problèmes de la vie », disait Jacques Lévine.

L’Ateliers Psycho-Lévine procure aux enfants et aux ados le plaisir de penser et d’écrire ce qu’ils pensent, sans jugement, ainsi que le plaisir de découvrir la pensée des autres.

Comment, dans un monde en déliaison, ces ateliers concourent à ce que chacun se réapproprie ses espaces d’appartenance en rétablissant sa relation au monde à travers le dialogue interne suivant :

Je suis un Petit Tout : celui que je forme avec moi-même

Je suis un Moyen Tout : celui que je forme avec mes groupes d’appartenance (famille-école-amis…)

Je suis face au Grand Tout qui correspond à mon inscription dans l’univers pris dans sa globalité.

L’importance d’amener les enfants et les adolescents à expérimenter, dans cet atelier, ce que le philosophe du début du siècle dernier, Martin Buber, exprime ainsi : « Pour que la rencontre de l’autre soit possible, il s’agit de ”ressentir” que l’autre n’est pas autre, mais que, d’une certaine manière, l’autre est soi-même », parce que « ce n’est que dans la relation, rendue possible par la rencontre, qu’apparait la vraie vie, la Vie Réelle ».

Comment, du face-à-face entre un « je » (l’enfant) et un « tu » (quelqu’un qui… se fait remarquer, par exemple) un dialogue va s’installer pendant l’atelier et de cette relation créer du « nous ».

De quelles dispositions internes l’animateur-trice devra se sentir porteur, dispositions internes qui s’élaborent et évoluent tout au long de la vie : Considérer chaque enfant comme un interlocuteur valable - Parler vrai ~~-~~ Ne pas avoir d’attente de résultat ~~-~~ Confiance en soi, en l’autre et en son évolution toujours possible, pour n’en citer que quelques-unes.

L’éthique qui sous-tend l’ensemble des dispositifs AGSAS et que résume si bien Mireille Cifali dans *Préserver un lien ; éthique des métiers de la relation* (p. 237) :

Considérer l’humain comme « un sujet qui possède une capacité de choix, donc une liberté ; qui peut agir ou pas, a une autonomie, est capable de réfléchir et de prendre des décisions. Un sujet pensant et désirant, qui poursuit des buts […]

Nous avons à reconnaître l’autre comme susceptible d’être un interlocuteur à part égale, à l’estimer en tant que tel ».

À bientôt, lors d’une future formation…